

## Lettre de Benjamin Crémieux à Jean Paulhan, 1926-08-19

**Auteur : Crémieux, Benjamin (1888-1944)**

[Voir la transcription de cet item](#)

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Crémieux, Benjamin (1888-1944), Lettre de Benjamin Crémieux à Jean Paulhan, 1926-08-19, 1926-08-19.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13751>

Copier

### Information sur la lettre

Date 1926-08-19

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



19 out 1925

Mon cher Jean,

borrowing resources.

- Si ça t'arrive de faire passer une note sur Duhamel, rends-la moi. Je l'intégrerai dans l'ébauche d'un essai sur ~~Duhamel~~<sup>Duhmel</sup> qui doit figurer dans la deuxième partie du XIX<sup>e</sup> siècle. Mais je pourrais suggestionner à la rédaction que cette note me semble trop importante et de nature à faire passer à D. Esp. ce que je ne crois pas.

To me always. At your son's wedding reception I think you know, even if we  
have kept it personal. To the vaccinations & vitamins.

- Tu as peut-être raison pour le Léocardie.
- J'accorde Dr à

- J'aurais dû te renvoyer longtemps de feuilleté que tu me as  
communiés (et que je te rendrai si tu en as besoin). Je crois que tu  
t'es attelé à une des matières le plus difficile qui soient. Et faire le  
portrait du langage en langage, c'est à peu près évidemment faire en clair le  
statut d'un être <sup>chaud</sup> associé avec un instrument en clair. Mais c'est  
passionnant. Le plus passionnant, c'est la façon dont le tableau brûle de  
l'âme sous le symbole. Mon père aimait l'appeler son personnage Marie Marthe  
qui s'appelaient toutes deux Marie et toute leur espouse, j'ai entendu  
appeler une autre Marie Delphine et l'autre Marie Alain. Mais ce que  
j'entendais, c'était Marie "à l'œuvre" et Marie "à l'œuvre". Comme il n'y avait  
pas d'autre devant le nom de la première, ni l'autre devant celle de la  
deuxième, je pensai qu'elles avaient l'identique. ~~Marie Compagnon et Marie Compagnon~~  
Quand il y eut une troisième Marie, Marie Compagnon, je dis tout de suite  
que Marie Compagnon était un nom propre, mais l'autre ne me vient pas

qui il fut en état de réunir pour Octobre et Novembre. C'est l'an passé (1925) on feuilletait un Bureau de la Chambre que j'aurais trouvée à quelques pas de là. Il ne restait quasiment rien appartenant à Marbana, que de Marbana étaient dérobées, à Paris. Mais aujourd'hui c'est une autre chose mais pas convaincu.

- Je viens de lire Revue des Beaux-Arts. J'ai l'habitude de faire ça pour son tempérament d'écrivain, mais je me renvoie à présent à l'un de ses suppléments Chroniques du Musée d'Or à propos d'un quelqu'un dans lequel il écrit, l'article sur Violaine d'Arc notamment. De petit auquel <sup>je n'en ai pas entendu parler</sup> Justifiée "paraît que devrait à M. Léonard que je n'ai pas confiance".

J'ai relu Le Faune-Mouvement, aussi fait après une lecture de Pompey Dan, la traduction Anglaise. Le F.M. avait une telle personnalité, telle que lorsque Le Faune, Le Mouvement à temps, & Violaine, etc... Mais c'est tout ce même un peu trop que alors le F.M. une source à tous les problèmes d'aujourd'hui. Et à nouveau ce que je m'efforce de faire c'est de faire disparaître Violaine tout ce dont je l'ai parlé.

J'ai écrit un article sur Violaine nouvelle pièce simple. Je suis accoutumé à la jouter dans la salle sans pouvoir m'en sortir. Je me suis réservé l'affection de ma mère pour mon affamé ague.

- Ma femme va bien maintenant. Francis aussi. Mais je ne me sens pas tellement de me pencher sur elle.

Bien affectueusement à vos deux de votre frère

B. C.

S. de France à Paris  
par Paulhan, Mouvement

Je serai à Paris le 10 sept.  
à la Direction des Beaux-Arts  
pour déposer mon tableau.